

Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse
Band: 107 (2016)
Heft: 12

Artikel: Think global, act local - immer?! = Penser globalement, agir localement
- est-ce toujours pertinent?
Autor: Rohrbach, Kurt
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-857232>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Think global, act local – immer?!



Kurt Rohrbach
Präsident des VSE

Zugegeben, ich habe ein schlechtes Gewissen wegen meiner persönlichen CO₂-Bilanz. Nein, nicht weil fast alle meine Offroader fahrenden Bekannten mir neuerdings einreden, richtig gerechnet sei ja ihr ökologischer Dieselmotor für die Umwelt viel verträglicher als mein wasser- und kernkraftangetriebenes Elektromobil. Woher diese Idee plötzlich kommt, weiss ich nicht. Ich kann es höchstens errahnen. Glauben tue ich es ihnen so oder so nicht.

Mein schlechtes Gewissen hat aber schon etwas mit dem Elektroauto zu tun. Mit meinem Gefährt entlaste ich nämlich die CO₂-Bilanz hier teurer und aufwendig. Mit dem gleichen finanziellen Engagement könnte ich anderswo in der Welt ein Mehrfaches einsparen. – Act local?

Ich wäre mein schlechtes Gewissen beinahe losgeworden, nachdem vor Kurzem eine Reihe von Schweizer Wissenschaftlern im Einklang mit der bundesrätlichen Botschaft verlauten liess, die Auswirkungen des Klimawandels seien in der Schweiz besonders gravierend. Ich kann das nicht beurteilen, aber weil es Wissenschaftler und der Bundesrat sagen, glaube ich es selbstverständlich. Aber die Folgerung, gerade deshalb sei es wichtig, dass wir in der Schweiz mehr als andere für eine Reduktion der Emissionen tun und unsere Vorschriften verschärfen müssten, hat mich trotz Absender stutzig gemacht. Ich kann nachvollziehen, dass die Auswirkungen des veränderten Klimas regional sehr verschieden sein können, aber dass es eine Rolle spielt, aus welcher Region der Welt das Kohlendioxid kommt, will mir nicht in den Kopf. Auch wenn ich die Meinung nicht teile, habe ich Verständnis dafür, dass man aus politischen Gründen der Auffassung sein kann, dass ein Teil der Massnahmen hier in der Schweiz stattfinden soll, damit die einheimische Wirtschaft an der Wertschöpfung partizipieren kann, um dem Vorwurf des «Ablasshandels» entgegenzuwirken, aus erzieherischen Gründen oder weshalb auch immer. Dann soll man dies aber auch klar und transparent deklarieren. Den Inlandanteil mit einer wissenschaftlichen Begründung

zu rechtfertigen, halte ich nicht für redlich und für die künftige Diskussion kontraproduktiv. Angesichts der hohen Kosten, die in der Schweiz für die Massnahmen anfallen, ist es ein Gebot, dass die Mittel dort eingesetzt werden, wo der höchste Nutzen entsteht. Die Erfahrungen, die mit dem «Klimarappen» gemacht wurden, zeigen deutlich, wie schwierig es ist, hierzulande geeignete Projekte zu finden. – Act local?

Der World Energy Council (WEC), die in Energiefragen wohl weltweit am breitesten abgestützte Organisation, hat vor Kurzem seinen hochinteressanten neusten Bericht «World Energy Scenarios – The Grand Transition» publiziert. Die Szenarien sind ein explorativer Ansatz, um zu beurteilen, welche Entwicklungen sich in der Welt abzeichnen und wie verschiedene Entscheide der Politik und der Investoren sich darauf auswirken. Dabei beschreibt das Szenario «Modern Jazz» eine Welt, die durch Marktmechanismen, technologische Innovationen und globalen Marktzugang gekennzeichnet ist. «Unfinished Symphony» heisst das Szenario, bei welchem weltweit abgestimmte Klimaaktionen und Langfristplanung die Hauptrolle spielen. «Hard Rock» wird das Szenario genannt, bei dem mit einem starken regulatorischen Ansatz in erster Linie die Anliegen aus lokaler und nationaler Sicht bestimmend sind.

Neben zahlreichen anderen Erkenntnissen ist ein Effekt deutlich zu erkennen: Bezüglich Entwicklung der CO₂-Emissionen verfehlt das Szenario «Hard Rock» mit seiner national geprägten Politik die Klimaziele weitaus am deutlichsten. Es ist in dieser Hinsicht also eindeutig schlechter als das marktorientierte Szenario. Beklemmend ist, dass es sich um das wohl wahrscheinlichste der Szenarien handeln dürfte. – Act local?

PS 1: Die WEC-Studie wurde von mehr als 60 Experten aus 30 Ländern erarbeitet. Für die Modellierung war das Paul Scherrer Institut verantwortlich. So stelle ich mir die richtig gelebte Rolle der Wissenschaft vor!

PS 2: Elektro-Auto fahren macht auch Spass – und ist primär lokal möglich.

Penser globalement, agir localement – est-ce toujours pertinent?



Kurt Rohrbach
Président de l'AES

Je l'avoue, j'ai mauvaise conscience à cause de mon bilan carbone. Ce n'est pas que je sois sensible aux arguments des adeptes du tout-terrain de mon entourage – depuis peu, la quasi-totalité d'entre eux tentent de me persuader que, si les calculs sont exacts, leur moteur diesel écologique est beaucoup moins nocif pour l'environnement que mon véhicule électrique propulsé par la force hydraulique et l'énergie nucléaire. J'ignore d'où vient cette idée, tout au plus puis-je le deviner. Et, de toute façon, je n'y crois pas.

Non, mes scrupules sont liés à la voiture électrique. En Suisse, l'allègement du bilan carbone est en effet plus coûteux et complexe avec mon véhicule. Le même effort financier me permettrait d'obtenir une réduction bien supérieure ailleurs dans le monde. Faut-il alors agir localement?

J'ai failli me sentir mieux après qu'un certain nombre de scientifiques suisses ont récemment laissé entendre, en accord avec le message du Conseil fédéral, que l'impact du changement climatique était particulièrement grave dans notre pays. Je ne suis pas à même d'en juger, mais je fais confiance aux scientifiques et au Conseil fédéral qui le disent. Ce qui m'a toutefois intrigué, c'est qu'ils en concluent que nous, Suisses, devrions œuvrer davantage que les autres en faveur d'une réduction des émissions de CO₂ et durcir nos prescriptions en la matière. Je peux concevoir que l'impact du changement climatique varie beaucoup d'une région à l'autre, mais je n'arrive pas à comprendre que la zone géographique dont provient le dioxyde de carbone puisse être déterminante. Même si je ne partage pas cette opinion, j'admets que l'on puisse considérer pour des raisons politiques qu'une partie des mesures doivent être mises en œuvre ici, en Suisse, car notre économie nationale doit participer à la création de valeur, car on veut contrer le reproche du «commerce d'indulgences», pour des raisons éducatives ou autres. Mais encore faut-il faire preuve de transparence. Justifier scientifiquement la part des émissions devant être réalisées en Suisse est selon moi malhonnête et contre-produc-

tif pour la discussion future. Compte tenu du coût élevé de ces mesures dans notre pays, il est impératif que les fonds soient affectés là où ils sont le plus utiles. Les expériences menées avec le «centime climatique» montrent clairement combien il est difficile de trouver des projets adaptés en Suisse. Faut-il alors agir localement?

Le Conseil Mondial de l'Énergie (World Energy Council en anglais), organisation bénéficiant du plus grand soutien international sur les questions énergétiques, a récemment publié son dernier rapport, un document passionnant intitulé World Energy Scenarios – The Grand Transition. Les scénarios mondiaux de l'énergie sont une approche exploratoire visant à évaluer les évolutions qui se dessinent à l'échelle de la planète et l'impact sur ces dernières de différentes décisions prises par les responsables politiques et les investisseurs. Ainsi, le scénario «Modern Jazz» décrit un monde marqué par les mécanismes du marché, les innovations technologiques et l'accès au marché mondial. Le scénario «Unfinished Symphony», quant à lui, fait la part belle aux actions climatiques coordonnées à l'échelle internationale et à la planification à long terme. Enfin, «Hard Rock» désigne le scénario dans lequel les préoccupations locales et nationales sont déterminantes lorsque l'on adopte une approche résolument réglementaire.

Outre de nombreux autres enseignements, un effet est clairement identifiable: en ce qui concerne l'évolution des émissions de CO₂, le scénario «Hard Rock», avec sa politique à connotation nationale, est sans conteste le plus éloigné des objectifs climatiques fixés. Il est donc à cet égard bien pire que le scénario orienté vers le marché. Ce qui est inquiétant, c'est qu'il devrait s'agir du scénario le plus probable. Faut-il alors agir localement?

P.-S. 1: Cette étude du Conseil Mondial de l'Énergie a été élaborée par plus de 60 experts issus de 30 pays. La modélisation a été confiée à l'Institut Paul Scherrer. C'est exactement ainsi que je conçois le rôle de la science!

P.-S. 2: Conduire une voiture électrique procure aussi du plaisir – et n'est possible qu'à l'échelle locale.

CityTouch – intelligentes Lichtmanagement

Zur Steuerung und Verwaltung Ihrer öffentlichen Beleuchtung
Innovativ. Flexibel. Einfach.

ELEKTRON AG | Riedhofstrasse 11 | CH-8804 Au Zürich
T +41 44 781 01 11 | licht@elektron.ch | www.elektron.ch

ELEKTRON
power on